

22 LA COOPÉRATIVE COLLECTION CÉRÈS
May FRANCO NOUVELLE EXPOSITION LES
VOLEURS DE FEU



RÉOUVERTURE LE 30 MAI au 01 NOVEMBRE 2020

« Le poète est vraiment voleur de feu.
Il est chargé de l'humanité, des animaux même ;
Il devra faire sentir, palper, écouter ses inventions ;
Si ce qu'il rapporte de là-bas a forme, il donne forme
Si c'est informe, il donne de l'informe. »

Lettre d'Arthur Rimbaud à Paul Demeny, dite « lettre du voyant », Charleville, 15 mai 1871.

Les voleurs de feu présente la nouvelle figuration française, le mouvement CoBra, les peintres autodidactes venus d'Europe ou des confins du Brésil, du Maroc et de la Tunisie, les artistes marginaux, visionnaires ou singuliers aux côtés de figures majeures du monde de l'art, à l'image de l'art sans frontières que Cérés Franco a toujours défendu.

Qui mieux que Dominique Polad-Hardouin, fille de Cérés, historienne de l'art et galeriste, aurait pu assurer le commissariat de l'exposition destinée à présenter les facettes de la collection de sa mère ?

(l'histoire de cette transmission se trouve en toute fin de dossier)

La Collection Cérés Franco « montre sur le territoire national des courants artistiques très mal représentés ailleurs avec des œuvres de grande qualité et d'une indéniable efficacité visuelle. La prééminence de la figure humaine lui assure une audience auprès de tous les publics. L'évolution du goût et de l'histoire de l'art va vers l'éclectisme et la reconnaissance des autres cultures et de mouvements jusque-là marginalisés. Elle gagnera alors sa reconnaissance, pur avoir été prémonitoire ».

LA COLLECTION CÉRÈS FRANCO :

Une femme passionnée Cérés Franco née en 1926 au Brésil.

Brésilienne et Parisienne d'adoption, historienne et critique d'art, commissaire d'exposition et galeriste, Cérés Franco n'a cessé tout au long de sa vie de collectionner des œuvres du monde entier d'artistes les plus divers, unis cependant par leur liberté créative, leur authenticité, leur goût pour la figuration et la couleur.

Elle a tenu de son vivant à faire partager sa passion au plus grand nombre en donnant l'essentiel de sa collection à des institutions publiques, désormais conservée ici, à Montolieu, dans ce musée qui lui est consacré. Cette donation est survenue en février 2020.

Alors que chaque année, depuis l'ouverture de La Coopérative en 2015, une exposition temporaire présentait une des nombreuses facettes de la collection, autour d'une thématique ou d'un artiste, le choix s'imposait, cette année au moment de la donation, de rendre compte intégralement de cette collection exceptionnelle par son ampleur et sa profusion, sa qualité et son foisonnement.

L'exposition Les voleurs de feu veut relever ce défi qui est pourtant une gageure : comment choisir parmi près de deux mille œuvres et trois cent cinquante artistes ? Comment organiser l'accrochage sans mettre à mal les mouvements, les courants, les tendances qui ont traversé la vie d'une collectionneuse passionnée dont les goûts éclectiques ont évolué au fil du temps ?

Le visiteur se verra donc proposer une profusion d'œuvres. Toutes les facettes représentatives de l'ensemble de la collection sont là : artisans anonymes de l'art populaire, naïfs, autodidactes de l'art brut ou singulier, outsiders, artistes de la Nouvelle Figuration, expressionnistes, surréalistes, et de nombreux inclassables selon les conventions les plus usuelles.

Sans aller jusqu'à évoquer un parcours initiatique, c'est dans le cheminement au long de ces échantillons parfois inédits que le promeneur réalisera combien, au-delà de son apparence échevelée, cette collection est cohérente dans ses convictions, ses partis-pris, ses amitiés. Puisse-t-il alors à son tour sentir, palper, écouter et regarder les inventions de ces artistes semblables aux poètes voleurs de feu chers à Rimbaud.

Cérés Franco quitte son Brésil natal à l'âge de 22 ans pour étudier l'histoire de l'art à l'université de Columbia et à la New School de New York City. Pour compléter sa formation, elle part ensuite pour l'Europe et, en 1951, s'installe définitivement à Paris, où elle collabore comme critique d'art pour les journaux de son pays.

En 1962, rue de Seine à Paris, elle organise sa première exposition de peinture, pour laquelle elle demande à des artistes de réaliser des formats ovales ou ronds : c'est L'Œil de Bœuf qui donnera son nom à sa galerie et aux nombreuses manifestations qu'elle concevra par la suite.

En 1963, sous le patronage de Jean Cocteau, elle réalise une grande exposition de sculptures dans le bois de Boulogne, Formes et magie. Parmi les nombreux artistes exposés, on compte Germaine Richier, Henri Laurens, César, Etienne Martin, Picasso, Jean Arp et Max Ernst.

Au Brésil, elle présente avec Jean Boghici une sélection d'artistes résidents à Paris, associée à de jeunes artistes brésiliens, au Musée d'art moderne de Rio de Janeiro en 1965 et 1966 : Opinion 65 et Opinion 66 allaient rester gravées dans les mémoires. Opinion 65 présente pour la première fois les parangolés¹ de Hélio Oiticica, qui ornent les danseurs de carnaval de l'école de samba Mangueira ; Opinion 66 élargit l'espace consacré aux jeunes artistes dans le musée.

Pour Rubens Gerchman, c'est « la première fois que le peuple fait irruption dans le musée » (d'après Morais, 1995). Deux ans après le coup d'État de 1964 qui a instauré au Brésil une dictature militaire, les artistes prennent position et commencent à former ce que l'histoire de l'art définira plus tard comme la nouvelle génération.

Dans ce même musée, elle organise également, pour la première fois au Brésil, les expositions monographiques d'Alain Jacquet et de Martin Barré.

En 1972, elle est chargée par le gouvernement de sélectionner les meilleurs artistes pour la Triennale d'art naïf de Bratislava et elle explore à nouveau les terres brésiliennes à la recherche d'œuvres issues de la culture vernaculaire. La section brésilienne recevra le prix de la meilleure sélection nationale.

La même année, elle ouvre sa propre galerie qu'elle nomme tout naturellement L'Œil de Bœuf.

Œuvre créée par Hélio Oiticica dans les années 1960, de ses expériences avec la musique, la danse et les écoles de samba. Formé par des couches de tissus colorées, le parangolé ne révèle ses structures que lorsque celui qui le porte danse.

« La galerie de L'Œil de Bœuf était une ruche où se mêlaient des artistes du monde entier. Cérès Franco en était la reine. Des peintres d'origines les plus diverses se retrouvaient là autour de cette infatigable animatrice créative.

Là s'élaboraient les idées neuves et audacieuses sur une peinture qui s'attachait à représenter l'homme, ses plaisirs, ses tourments et ses violences. Non plus une figure idéalisée ou portraiturée d'après nature, mais un être complexe et paradoxal, parcouru de pulsions et d'obsessions, tel que le décrivait Freud. »

C'est donc depuis la rue Quincampoix à Paris, pendant vingt-cinq ans, à travers de très nombreuses expositions et ses participations à des foires internationales (dont la FIAC), qu'elle soutient des artistes anticonformistes comme Marcel Pouget, Jean Rustin, Michel Macréau, Jacques Grinberg, Corneille, Abraham Hadad, Dimiter Kazakov ou Paella Chimicos. Affranchie des modes, s'opposant au minimalisme pictural alors en vogue à Paris, elle va à la rencontre des peintres issus de la Nouvelle Figuration mais aussi vers des autodidactes et des naïfs.

Sous l'œil bienveillant de Jean Dubuffet, elle expose plusieurs peintres qualifiés à l'époque d'artistes bruts : Stani Nitkowski, Jaber, Chaïbia, Christine Sefolosa... Elle soutient les opposants à la dictature militaire au Brésil en accueillant notamment Gontran Netto en 1972. Elle invite à une réflexion générale sur l'art et ses contours en engageant des dialogues picturaux autour d'œuvres classiques, comme la Suzanne au bain du Tintoret.

Parallèlement à son activité de galeriste, pendant plus de cinquante ans, Cérès Franco a rassemblé une collection audacieuse, à la fois éclectique et cohérente présentée depuis 1994, dans ses "maisons-musées" du village de Lagrasse dans les Corbières.

Cérès Franco est membre de l'Association internationale des critiques d'art (AICA) depuis 1964 et chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres depuis 1975.

Un ensemble exceptionnel

Cérès Franco a constitué une collection unique par son ampleur, sa qualité, sa diversité, son audace et son exigence.

Par son ampleur

Pour constituer une collection particulière aussi imposante, il aura fallu une vie. Quarante ans de passion, de curiosité et de recherche obstinée pour agréger pas loin de deux mille tableaux, dessins, sculptures et objets, soit pratiquement une acquisition par semaine !

Mais au-delà de l'impressionnant volume, c'est la constance qui frappe : celle d'un œil qui, tout en évoluant au contact de la proposition du moment, se renforce et s'affine dans son goût et ses partis pris.

Par son contenu

Résolument internationale, la collection Cérès Franco réunit des œuvres du XXe et du début du XXIe siècle dont la provenance traduit un goût éclectique et indépendant pour un art situé en marge des grands courants artistiques et qui ne trouvait pas toujours sa place dans les musées français : naïfs brésiliens et européens, art populaire sud-américain, art brut, autodidactes, singuliers, outsiders, artistes issus du mouvement CoBrA ou de la nouvelle figuration.

Au-delà du foisonnement des classifications sujettes à débat entre spécialistes, des termes convenus et parfois obsolètes et des catégorisations pratiques mais simplistes, la collection Cérès Franco révèle des constantes qui sont révélateurs des partis pris d'une collectionneuse exigeante.

Un goût prononcé pour la figuration

Comme le rappelle Jean-Hubert Martin dans un des textes qu'il lui a consacré, « les choix de Cérès Franco se sont exclusivement portés sur la représentation humaine (catégorisée dans les mouvements de la Nouvelle Figuration et de la Figuration narrative) avec une très grande ouverture. Son registre extrêmement large va du naïf et de l'art brut à l'expressionnisme et au surréalisme, pour utiliser des termes convenus. »

C'est bien la figure humaine, incarnation des inquiétudes et des joies de l'existence, qui est au centre des préoccupations reflétées par ces œuvres, miroirs actuels de nos interrogations.

La qualité du geste

L'autre point commun des œuvres qui constituent la collection, c'est le geste, dont la technicité ne saurait occulter l'authenticité. Dès lors, l'artisan anonyme, l'autodidacte revendiqué et l'artiste expérimental se côtoient sans gêne, réunis dans la même cohérence.

L'amour de la couleur

Enfin, on ne peut qu'être frappé par l'éclat, la vivacité, la gaieté, souvent qui émanent de la plupart des pièces de la collection : partout de la couleur, des dessins aux aspects joyeux ou fantastiques, des palettes aux tons flamboyants, des lignes vives invitent le regardeur à une plongée dans un imaginaire débridé, un univers festif ou inquiétant parfois, mais toujours en perpétuelle métamorphose.

Les choix de Cérès Franco

Ils ont été marqués notamment par :

- l'art naïf et l'art populaire avec une collection d'ex-voto brésiliens, de masques mexicains et de nombreuses œuvres d'artistes naïfs brésiliens,
- l'œuvre du peintre Michel Macréau, qu'elle découvre en 1960, dont le style novateur déterminera ses choix ultérieurs ; il sera associé à la Nouvelle Figuration que Cérès Franco défendra ardemment,
- les artistes de l'imaginaire dont le groupe CoBra, emmené par le peintre Corneille qui restera une de ses grandes rencontres,

- le soutien de Jean Dubuffet qui a drainé vers elle de nombreux artistes, à commencer par le peintre Stani Nitkowski.

Histoire de La donation

Après vingt-cinq ans d'activité, la galerie L'œil de Bœuf ferme ses portes et, en 1994, Cérés Franco installe sa collection dans deux « maisons-musées » de Lagrasse (Aude) qu'elle ouvre au public.

Convaincus de l'intérêt exceptionnel de cette collection et soucieux d'en permettre l'accès au plus grand nombre, sa fille, Dominique Polad-Hardouin, historienne d'art et galeriste, et son gendre, Philippe Hardouin, décident de s'y consacrer.

Abritée un temps au Musée des Beaux-Arts de Carcassonne, la collection trouve en 2015 son port d'attache à Montolieu. Là, dans l'ancienne coopérative viticole acquise par leur ami et mécène Henri Foch*, l'Association pour la valorisation de la Collection Cérés Franco organise chaque année une exposition originale destinée à faire découvrir au public les multiples facettes de la collection.

<https://www.youtube.com/watch?v=ldTmToxuwbA> L'équipe de France 3 Occitanie a passé une journée à Montolieu afin de s'entretenir avec Dominique Polad-Hardouin et Henri Foch*, et réalise un reportage sur La Coopérative - Collection Cérés Franco.

En 2015, alors que Dominique Polad-Hardouin recherche un port d'attache pour la collection de sa mère, elle fait la connaissance d'Henri Foch, montolivain d'adoption. Initié à l'art par son épouse professeur agrégé au Lycée Fénelon à Paris, ce mécène avait découvert les œuvres de la collection Cérés Franco quelques années plus tôt à Lagrasse et en avait conçu un véritable coup de cœur. Il fait l'acquisition de l'ancienne coopérative viticole et la met à la disposition de l'Association pour la Valorisation de la Collection Cérés Franco (AVCCF) constituée pour réaliser à terme la donation du bâtiment et d'une partie significative de la collection.

Conscientes de la singularité de la collection et de l'intérêt d'un musée en territoire rural, les collectivités locales et la Drac ont d'abord soutenu, puis accompagné le projet jusqu'à constituer, le 1^{er} janvier 2019, le Groupement d'Intérêt Public (GIP) *La Coopérative-Musée Cérés Franco*, désormais dépositaire des dons de la collection Cérés Franco et du bâtiment du Musée.

Sa création traduit la volonté irrévocable de la région Occitanie, du département de l'Aude, de Carcassonne Agglo et de la commune de Montolieu d'accueillir, de conserver, de valoriser et de faire découvrir au plus grand nombre les œuvres de la collection Cérés Franco.

Contenu

La donation de Cérés Franco compte 1 651 œuvres issues de sa collection particulière. Elles regroupent 348 artistes hommes et femmes auxquels il convient d'ajouter une centaine d'artistes inconnus ou anonymes.

56 nationalités et quatre continents sont représentés avec une forte représentation des artistes de l'Europe et du continent sud-américain.

Les œuvres de la donation sont pour 45 % des peintures, quel que soit le support utilisé, on trouve ensuite des sculptures 25 %, des œuvres sur papier 20 %, des lithographies, sérigraphies et gravures 5 %, des œuvres sur carton 3 % et des bas-reliefs 2 %.

Les choix de la commissaire Dominique Polad-Hardouin,

.....Beaucoup de questions se sont posées. Une fois de plus, le paradoxe du conservateur (et du commissaire) saisit à la gorge : Que faire ? (Paul Valéry, Le problème des musées, article paru dans Le Gaulois, 4 avril 1923)

L'accrochage est très dense « à l'italienne », où les tableaux s'étalent sur plusieurs registres verticaux. C'est le parcours proposé qui fera découvrir des périodes, des groupes d'artistes, des thèmes pour révéler progressivement la cohérence et l'unicité de la collection et faire partager les inventions « de tous ces voleurs de feu qui allumèrent les brasiers de l'âme, pour ne bâtir d'autre empire qu'à l'intérieur de soi ».(Dominique de Villepin, Eloge des voleurs de feu, Gallimard, 2003)

Le parcours

Au rez-de-chaussée

Dès l'entrée, le visiteur se voit rappeler les origines de Cérès Franco : la culture latino-américaine, ses expressions joyeuses, fantastiques et colorées. Il est accueilli par deux ensembles très exceptionnels d'ex-voto brésiliens et de masques mexicains et une sélection d'artistes naïfs brésiliens ou venus d'autres continents, intéressant contre-point qui élargit les perspectives sur d'autres pans de la collection.

Aux artisans anonymes et aux artistes naïfs succèdent les autodidactes représentant des courants de l'art brut ou singulier, de l'art Outsider. Cette sélection de peintures et de sculptures, datant pour la plupart des années 1980 /1990, permet d'interroger les contours fragiles de ces définitions, de les affiner aussi. Mais il s'agit surtout, en dehors de toute querelle d'école de rendre hommage à ces artistes inclassables, à l'authenticité et la fraîcheur d'expression certaine que Dubuffet appelait la « Neuve invention ».

Au 1^{er} étage

A l'étage sont regroupés ceux des artistes qui ont une formation artistique, présentés par époques successives, des années soixante aux années deux mille. Certains artistes sont plus particulièrement mis à l'honneur : Stani Nitkowski, Hugh Weiss, Abraham Hadad, Mao To-Laï, Alejandro Marcos.

Une petite salle présente quelques portraits de Cérès Franco réalisés par ses amis artistes.

Une autre salle relate la période des « maisons-musées » de Lagrasse, en photographies.

<http://www.collectionceresfranco.com/fr/expositions-et-artistes/artistes> voir au plus près la collection des artistes.

Mini - Biographie de Dominique Polard-Hardouin

Née en 1952 – Décédée le 1^{er} mars 2020 atteinte d'un cancer depuis 2013

Historienne d'art, Galeriste d'art

Fondatrice de l'Association pour la Valorisation de la Collection Cérès Franco.

Dominique Polad-Hardouin obtient son doctorat en géographie urbaine à Paris I en 1977 consacré aux luttes urbaines à Barcelone à la chute du Général Franco, sujet qui croise sa connaissance de Barcelone dès son enfance, les amitiés de sa mère Cérès Franco avec de nombreux artistes Catalans engagés, notamment Javier Valls, le père de Manuel Valls, et l'aboutissement de ses engagements politiques de jeunesse.

1982 Avant l'obtention de sa thèse, elle se met au service de l'Etat en tant que chargée de mission menant à bien un travail de valorisation des activités du Plan Construction pour promouvoir une architecture de qualité pour le logement social. Première exposition grand public du Plan Construction, les Tribunes de l'Habitat.

Entre 1982 et 1985 Dominique Polad-Hardouin travail sous la direction de Serge Antoine, haut-fonctionnaire du Ministère de l'Environnement et réputé pour ses visions prospectives pour la promotion et la valorisation des nouvelles technologies de communication sur la reconfiguration de la Tête de La Défense.

Entre 1985 et 1987 Dominique Polad-Hardouin rejoint une société d'ingénierie culturelle, Public et Communication pour concevoir le Passeport culturel aquitain pour le Conseil régional d'Aquitaine et diriger le lancement du GOTHA, le premier guide professionnel des organisations théâtrales et artistiques en France.

Entre 1988 ET 1990 Dominique Polad-Hardouin à la demande de Jean-Hervé Lorenzi, Président du Cercle des Economistes en France, lance le premier marché permanent des technologies de communication au sein du CNIT. à La Défense

1990 Elle commence des études en histoire de l'art pour créer des événements artistiques, s'inscrivant dans la lignée de sa mère Cérés Franco, brésilienne, historienne de l'art, collectionneuse et qui a ouvert à côté de Beaubourg dès 1972 la galerie L'œil de Bœuf qui présente des artistes peintres de la figuration, de l'art brut et de l'art naïf du monde entier.

1991 Au moment de la révolution de velours en Tchécoslovaquie, elle découvre quatre peintres, figures de la création artistique mises sous le boisseau du temps du régime communiste. Elle organise une exposition Vent d'Est à la galerie l'œil de Bœuf au Quartz à Brest alors dirigé par Jacques Blanc. Parallèlement, elle décide de monter un projet ambitieux et utopique qui ne pourra avoir lieu en raison de la guerre dans les Balans. Rencontre de Jean-Marie Drot le directeur de la Villa Médicis

1995 Dominique Polad-Hardouin et Jean-Marie Drot poursuivent leur coopération pour une exposition sur Les Heures chaudes de Montparnasse. Et reprise pour sa maîtrise en Histoire de l'art à Paris IV, sous la direction de Bruno Foucart et de Philippe Dagen, un mémoire sur les Portraits croisés d'artistes à Montparnasse (1905-1920)

2001 Reprise de la galerie de sa mère l'œil de Bœuf . Ouverture d'une petite galerie dans la même rue au 17, rue Quincampoix,

2007 Elle fait l'acquisition d'une galerie plus spacieuse au 87, rue Quincampoix.

2012 Dominique Polad-Hardouin s'attache à organiser la transmission de la collection de Cérés Franco vers le domaine public, conformément à la volonté exprimée par sa mère. Elle privilégie une solution dans le département de l'Aude.

2013-2014 Première exposition de préfiguration : Les Imagiers de l'Imaginaire

2015 M. Henri Foch, rend possible l'acquisition d'une coopérative viticole, magnifique bâtiment des années quarante à Montolieu près de Carcassonne dans l'Aude. Elle fonde dans la foulée l'Association pour la valorisation de la Collection Cérés Franco, avec le soutien de son mari Philippe Hardouin, ainsi que d'Henri Foch.

2015-2020 A la tête de cette association, elle installe la Coopérative-Collection Cérés Franco comme un nouveau lieu phare de la culture dans l'Aude et de la Région Occitanie. L'inventaire complet de la collection est mené sur plus de dix ans.

Au cours de ces années, elle travaille avec les collectivités territoriales pour développer un modèle de coopération exemplaire entre les collectivités publiques et le privé et préparer avec passion et enthousiasme la transmission de cette collection au sein du territoire avant d'en organiser la donation.

HOMMAGE A MME DOMINIQUE POLARD-HARDOUIN

Elle mènera à terme tous les projets qu'elle a entrepris jusqu'après avoir conçu l'exposition Les Voleurs de feu présentée pendant la saison 2020-2021. Elle s'est éteinte le 1^{er} mars 2020 après la signature des actes de donation qui officialise l'entrée dans le domaine public de la collection de sa mère.

POUR ALLER PLUS LOIN

https://www.audetourisme.com/fr/fiche/montolieu/la-cooperative-musee-ceres-franco_TFOPCULAR011V50DOCH/ visite du lieu

<https://www.youtube.com/channel/UCKBW0vFiXYFsaUNHfmyx3lw> vidéos en ligne sur les conférences, rencontres de la coopérative

<http://www.collectionceresfranco.com/fr/actualites> sur les expositions, rencontres passées,

<http://www.collectionceresfranco.com/fr/ceres-franco>

https://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A9r%C3%A8s_Franco biographie.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cobra_\(mouvement\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cobra_(mouvement)) histoire du mouvement CoBra

https://fr.wikipedia.org/wiki/Peinture_et_sculpture_au_Br%C3%A9sil apprendre les origines de cette culture artistique.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Br%C3%A9sil> connaître le Brésil

Le GIP; La Coopérative-Musée Cérès Franco a été constitué en 2019 pour accueillir, conserver, valoriser et faire découvrir au plus grand nombre la collection issue de la donation Cérès Franco. Il est constitué de la région Occitanie, du département de l'Aude, de Carcassonne Agglo, de la commune de Montolieu, et de l'Association pour la valorisation de la collection Cérès Franco.

Les conférences et Le Conseil Scientifique et Culturel

La Collection-Musée Cérès Franco s'est dotée d'un Conseil scientifique qui exprime un avis et exerce, chaque année, un rôle de conseil sur le projet scientifique et culturel, le projet artistique et ses partenariats, les projets d'acquisition.

INFORMATIONS PRATIQUES

La Coopérative-Musée Cérès Franco

5, route d'Alzonne
11170 Montolieu
<http://www.collectionceresfranco.com>

Renseignements et Réservations :

+ 33 4 68 76 12 54
par e-mail : info@collectionceresfranco.com

Horaires d'ouverture Saison 2020/2021

Tous les jours les lundis
De 10h à 13h et de 14h à 18h

Ouverture exceptionnelle les lundis fériés

La Coopérative-Musée Cérès Franco vous propose des visites commentées sur réservation. En raison de la crise sanitaire due au Covid-19, nous accueillons des groupes de 30 personnes maximum.

La durée des visites commentées est d'une heure.

TARIFS

Plein tarif : 7 €

Tarifs réduits

Moins de 16 ans : 4 €

Demandeurs d'emploi : 4 €

Visites commentées, groupe ou famille

Adultes : 10 €

Moins de 16 ans : 4 €

Demandeurs d'emploi : 4 €

Ateliers pédagogiques

Visite commentée de l'exposition et ateliers pratiques avec un artiste : 7 €

Rencontres de la Coopérative

Conférence et visite de l'exposition : 10 €

Partenariat avec la librairie Ombres Blanche de Toulouse,

#LESVOLEURSDEFEU#EXPOSITION#MONTOLIEU#MUSEEAUDE#MUSEEOCCITANIE#VILLAGEDULIVRE#MONTAGNENOIRE#CARCASSONNE#CITEDECARCASSONNE#TOHARDOUAIN#ARTSDUBRESIL#